



En parallèle, les dons des fidèles permettent de poursuivre l'ornementation de l'église et notamment la mise en place de bustes reliquaires en bois polychromé doré et de l'appui de communion en fer forgé. De 1687 à 1692, il est procédé à l'agrandissement de l'église avec l'aile Saint Joseph et Saint Eloi ainsi que l'édification de la façade principale donnant sur la place.

Le bâtiment atteint sa forme et ses dimensions actuelles. C'est l'âge d'or de l'église Notre Dame de Nazareth.

Toutefois, très vite, la remise en état du bâtiment semble indispensable. De 1760 à 1776, cloches, toitures des nefs, chaire en bois... font l'objet de travaux. En 1945, l'église est classée aux Monuments Historiques et fait l'objet de nombreux plans de restauration : de 1952/53, 1970 et durant ces dernières années.

**Aujourd'hui les œuvres de Christophe VEYRIER s'exposent dans le monde entier, de Trets à Versailles en passant par Londres, New York et Paris.**



**Le rideau de stuc à lambrequins accroché au sommet de l'arc séparant l'abside de la nef complète la décoration qui avait pour but d'encadrer et de magnifier le maître-autel et le retable. La restauration de 1970 a vu la destruction de cette partie.**



# EGLISE NOTRE DAME DE NAZARETH

**Classée Monument Historique**

**VISITE GROUPE SOUS RESERVATION**

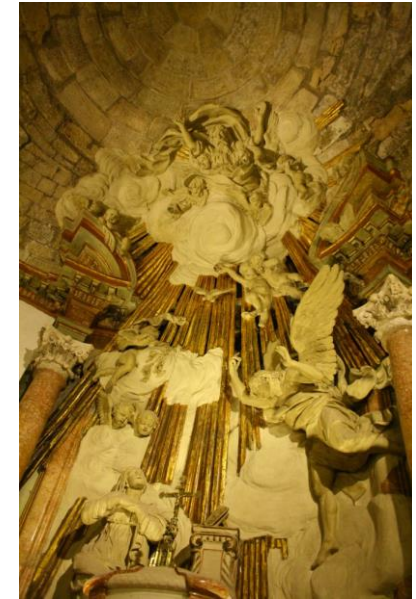
RENS. OFFICE DE TOURISME  
Place Nelson Mandela  
15 AVENUE MIRABEAU  
04 42 61 23 75/ [tourisme@ville-de-trets.fr](mailto:tourisme@ville-de-trets.fr)

Document édité l'Office de Tourisme avec l'aimable participation des Amis de l'Eglise

Sources : Regards sur Trets, Trets et sa région de Fernand Chauvin et Recherches archéologiques et historiques sur Trets et sa vallée de l'Abbé Chaillan, Trets ville médiévale de la SERHVA et Les Amis de l'Eglise.  
Crédit photographique : Ville de Trets

La première source écrite attestant l'existence du bâtiment ne date que de l'an mille. Toutefois il est probable qu'un prieuré de l'époque paléochrétienne (IV<sup>ème</sup> ou V<sup>ème</sup> siècle) soit élevé sur un ancien temple païen. En 1056, le prieuré est rattaché au fief de l'abbaye de Saint Victor de Marseille. A cette époque existent deux bourgs. Le premier, siège du pouvoir des vicomtes à Trets, s'étend autour du Château d'Arnulfe, au pied de la colline de l'Olympe. Le second, situé dans la plaine, plus proche des terres cultivables et des voies commerciales, s'installe autour de l'église.

**Christophe VEYRIER** est né à Trets en 1637. Très vite, il entre dans l'atelier de Pierre PUGET pour y apprendre la sculpture. Dès 1663, les deux artistes travaillent à Gênes. Installé à Toulon en 1669, PUGET invite les frères de Christophe VEYRIER, également sculpteurs. De son côté, Christophe VEYRIER séjourne à Rome et fréquente notamment l'atelier du BERNIN. Au côté de PUGET, il prend une part importante dans la réalisation de deux œuvres majeures destinées au château de Versailles. Revenu sur Aix en Provence en 1680, il réalise de nombreuses œuvres pour des hôtels particuliers, des places publiques et des églises.



De 1682 à 1686, il décore la chapelle du Corpus Domini dans la Cathédrale Notre Dame de la Seds. Cette réalisation baroque majeure lui vaut d'être nommé Directeur des ateliers de sculptures de l'Arsenal de Toulon. Par la suite, il se voit confier la réalisation du maître-autel de l'église de son village natal. Trois ans plus tard, Christophe VEYRIER meurt laissant le soin à ses frères de terminer son œuvre à sa place.



Après une période assez trouble à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, début XIII<sup>ème</sup> siècle, la population de Trets s'accroît et le bourg se développe à proximité de l'édifice, notamment à la suite de l'installation du pouvoir vicomtal dans le nouveau château. C'est à cette époque que l'absidiole nord est aménagée dans laquelle sont abritées les fonts baptismaux.

Tombant en ruine, l'édifice est reconstruit par la communauté en 1323 tandis que du côté ouest est élevée la chapelle dédiée à Saint Jean. En 1325, l'évêque Jourdan, mandaté par l'archevêque d'Aix, consacre l'église et ordonne aux religieux et aux fidèles de pourvoir à l'achat de cloches et de tabernacles.



**Le retable de l'Annonciation**, haut relief en stuc blanc, représente l'Archange Gabriel annonçant à Marie qu'elle est choisie pour porter le fils de Dieu. Les rayons dorés de la gloire de Dieu descendent du ciel et portent une colombe, symbole de l'Esprit Saint.

Les plus riches effectuent des dons en argent et les autres offrent leur travail. Du bâtiment ancien, seuls sont conservés l'abside, la première travée et le pan de mur du fond.

**Le maître-autel** est réalisé en marbres polychromes dont certains proviennent des carrières de Saint Jean du Puy, situées sur les hauteurs de Trets et exploitées par la famille VEYRIER. Les bas-reliefs représentent à droite la Sainte Cène et à gauche le repas avec les disciples d'Emmaüs.



Leurs formes légèrement concaves ajoutent de la profondeur. La finesse des traits, les attitudes dynamiques des personnages, le plissé des vêtements font de ces bas-reliefs une œuvre à part entière. A remarquer dans la Cène, Saint Jean l'Evangeliste représenté sous les traits d'un adolescent assoupi sous la protection bienveillante de Jésus et sur le bas-relief des disciples d'Emmaüs, l'artiste fait également dépasser les sujets du cadre pour augmenter le volume de l'œuvre.



Néanmoins, il faut attendre le XV<sup>ème</sup> siècle pour voir le début de la construction du clocher au-dessus de la chapelle Saint Jean quelque peu remaniée. Malgré un accord conclu en 1527 pour la répartition des dépenses entre les moines et les syndics, les travaux restent inachevés. La tour carrée de 28m de haut devait servir de tour d'observation.

En 1686, Christophe VEYRIER, Tretsois de naissance, est amené à concevoir, pour la décoration du chœur de l'église, une composition d'ouvrages en marbre et en stuc polychromes dans le style baroque pour le maître-autel et son retable. Cette « Annonciation » est une des œuvres majeures de l'artiste.